

---

## Jafar Panahi : images/nuages(sous la dir. de Clément Chéroux, Jean-Michel Frodon)

Guillaume Le Bot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25601>

DOI : 10.4000/critiquedart.25601

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Jafar Panahi : images/nuages(sous la dir. de Clément Chéroux, Jean-Michel Frodon) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25601> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25601>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Jafar Panahi : images/nuages(sous la dir. de Clément Chéroux, Jean-Michel Frodon)

Guillaume Le Bot

---

- 1 Ce petit ouvrage est une contribution et une synthèse intéressante pour mieux comprendre et apprécier le travail du cinéaste iranien Jafar Panahi. Edité à l'occasion de la rétrospective du cinéaste iranien qui s'est déroulée au Centre Pompidou du 7 octobre au 13 novembre 2016, il est composé de trois parties : un long entretien entre Jean-Michel Frodon et Jafar Panahi, un court texte de Clément Chéroux sur les photographies prises par le cinéaste et un portfolio des récentes photographies de nuages prises par le cinéaste entre 2013 et 2016. Après une utile synthèse sur la carrière du réalisateur, Jean-Michel Frodon interroge Jafar Panahi sur les moments essentiels de la carrière du cinéaste. L'échange débute sur sa situation à l'égard de la justice iranienne : sa condamnation à six années de prison en 2011, assortie de l'interdiction de faire des films pendant plus de vingt ans, ne s'est pas concrétisée, mais Jafar Panahi vit chez lui à Téhéran dans l'angoisse permanente de voir cette condamnation appliquée.
- 2 Dès ses études à l'université, il manifeste un fort intérêt pour le cinéma réaliste italien. Il fait ses débuts au sein du studio Kanoum (Centre de développement des enfants et des adolescents), créé par l'impératrice Farah Diba au début des années 1960 et qui sera l'un des rares studios de cinéma conservé par la République Islamique en 1979. Ce studio où travaille Abbas Kiarostami jouera un très grand rôle dans son début de carrière. Quelques années plus tard, devenant l'assistant de ce dernier, Jafar Panahi se lance dans l'écriture et la réalisation de longs métrages. Son premier succès, *Le Ballon blanc*, le mettra à l'abri du besoin et conduira aussi au début de sa reconnaissance internationale. Il peut alors se passer des financements habituels et tourner des films engagés comme *Le Cercle*. En 2006, c'est la sortie du film *Hors Jeu* qui lui vaudra cette condamnation à de la prison ferme, sous le gouvernement d'Ahmadinejad (bien que le film ne soit pas sorti en Iran). Il est dès lors condamné à travailler dans la clandestinité et à faire sortir ses films du pays pour les présenter dans des festivals, à Cannes ou à

Berlin. Dans son ensemble, l'entretien est vif et rapide, très instructif pour ceux qui s'intéressent non seulement au réalisateur, mais aussi à l'Iran contemporain en général.

- 3 L'article de Clément Chéroux traite de ce qu'il appelle « l'art défendu », c'est-à-dire la création artistique quand elle doit contourner la censure. Il revient sur l'interdiction qui entoure la réalisation du superbe *Taxi Téhéran* (2015) et du très curieux *Ceci n'est pas un film* (2011). Toujours très pointu sur les problématiques historiques de l'image photographique, Clément Chéroux replace utilement les photographies de nuages prises par Jafar Panahi dans le temps long. De cette manière, il donne profondeur et pertinence à cet exercice de contournement de la censure. Jean-Michel Frodon et Clément Chéroux donnent ainsi la parole au réalisateur iranien, afin de mieux comprendre ses films et de mieux les voir.